

LES ZOUZOUTERIES

VIEILLISSANTES

Bonjour chers amis retraités,

J'espère que vous aurez bien traversé cet été, louvoyant entre canicule, orages de grêle et pluies diluviennes et que ces chaud-froid n'auront pas entamé votre bonne humeur et votre joie de vivre et encore moins votre santé. Ici dans mon village les agriculteurs priaient chaque jour pour un peu de pluie. Elle n'est pas venue.

Un peu de tendresse et de nostalgie pour commencer avec une petite histoire en hommage à mon grand-père et une pensée émue pour tous nos retraité(e)s qui au fil des années se sont malheureusement retrouvés seul(e)s.

LE BANC

Dans le parc, à l'orée du village, chaque jour soleil descendant, un vieillard buriné s'assied à l'ombre des arbres centenaires sur un banc de chêne usé par les milliers de fesses venues là se poser. Il est là, légèrement penché en avant, la tête inclinée, protégé par sa casquette de velours côtelé dont s'échappent quelques cheveux gris frisant.

Il est là, seul, il attend, presque statufié, le regard lointain, immobile. Sa main gauche effleure le banc dépoli et de son index noueux, seul mouvement perceptible, il caresse doucement un cœur gravé dans la planche et redessine les deux initiales E et E qui de chaque côté du cœur sont à peine lisibles. Soudain un rai de lumière filtre entre les branches et vient éclairer le doigt tremblotant. Le vieux relève la tête, un sourire s'esquisse sur ses lèvres, une lueur scintille dans ses yeux. Elle est venue me rejoindre l'espace d'un instant, à l'endroit de nos premières Amours, et réchauffe doucement ma main si fébrile, pense-t-il alors.

La lumière disparaît derrière l'arbre, il se relève, sort de la poche de son pantalon fripé un canif à la lame piquée de rouille, il le pose délicatement dans sa paume crevassée, le regarde tendrement et lit ses quelques mots inscrits dans la corne du manche usé :

« A mon Ernest pour l'éternité, ton Ernestine »

Attends moi, Ernestine, murmure t-il, le regard fixé vers le soleil, moi aussi un jour, bientôt, je viendrai te rejoindre dans la lumière. Et il rentre chez lui, à petits pas, appuyé sur sa canne mais revigoré et serein.



La vieillesse, eh oui, tous les retraités que nous sommes appartenent à cette catégorie, même si la vieillesse des os permet encore une jeunesse de l'esprit. La preuve en est à travers quelques citations d'écrivains, savants et philosophes qui apportent à la vieillesse espoir, bonheur et vitalité, ainsi :

La vieillesse aime bien faire un câlin avec le temps de Jindrich Styrsky †

La jeunesse a une belle face et la vieillesse une belle âme Proverbe suédois

La vieillesse bien comprise est l'âge de l'espérance de Victor Hugo †

Les bonnes actions accomplies dans la jeunesse sont les vivres de la vieillesse
de Léon VI le sage †

La vieillesse apporte une lucidité dont la jeunesse est bien incapable et une sérénité bien préférable à la passion de Marcel Jouhandeau †

Si la jeunesse est la plus belle des fleurs, la vieillesse est le plus savoureux des fruits
de Anne Sophie Swetchine †

La vieillesse embellit tout : elle a l'effet du soleil couchant dans les beaux arbres d'octobre
de Maurice Chapelan †

La vieillesse n'est qu'une certaine idée que les autres se font de vous de Joseph Rudel-Tessier †
Le signe de la bonté chez les jeunes, c'est d'aimer la vieillesse ; et chez les vieux c'est d'aimer la jeunesse de E. Géroze †

Dans un autre domaine et afin d'essuyer la larme à l'oeil de certain(e)s, amusons-nous un peu avec ce poème humoristico- politico-érotico-souriant

LE COQ ET LE PAON

Un coq français paré de ses plus beaux atours
Picore, plumes et crête au vent
Au milieu de sa basse-cour
Il surveille ses poules, fier comme Artaban

Survient alors avec moultes cérémonies
Un paon venu d'Italie
L'air hautain , cou dressé et oeil aux aguets
Il observe ce qu'il croit être un poulet

Hé, le paon, s'écrie le coq vexé
Que viens-tu faire sur mes terres ?
Je suis le roi des poulaillers
Et de toi je n'ai que faire

Le paon répond quelque peu énervé,
Déployant sa roue de plumes pour impressionner
Je suis plus beau que toi mon pote
Et dans le pays d'ou je viens, tout le monde est à ma botte

Aurais-je la berlue, retourne donc au nid
Avec la justice j'ai comme toi plein d'ennuis
Coq je suis et j'étais maître de la finance
Puis victime de leurs piètres manigances

Serais-tu celui qui sur un air de Strauss, en do et en mi, nique même les canes ?
Aurais-tu comme moi ouvert la boîte du Paon d'or ?
Des demoiselles, comme moi serais-tu aussi fan ?
Alors soyons amis, à deux serons plus forts

OK, fut la réponse, on devrait donc pouvoir s'entendre
Viens donc voir mes poules qu'on puisse se détendre

Et c'est ainsi qu'en un instant
Coq et paon réconciliés
Aile dessus, aile dessous d'un pas conquérant
Partirent à l'assaut du poulailler

Mal leur en pris, les poules étaient parties
Et derrière eux se refermèrent les grilles

Moralité : A se croire puissant et faire n'importe quoi
C'est à travers leurs vices que les rattrape la loi.

Allez, on se relit à Noël. En attendant je vous souhaite un automne plein de belles couleurs, je vous laisse, faut que j'aïlle tondre la pelouse.... c'est dur la retraite... je vous embrasse.

votre Zouzou.

Suite de l'article de Vincent Zumwald qui n'avait pas trouvé de place dans le N° 110 voici :

Quelques citations au nom de la rose :

« Greffez des plants de rosiers sur des plants de vigne, ça fera du vin rosé naturel ». de Pierre Dac[†]

« Les traités, voyez-vous, sont comme les jeunes filles et les roses : ça dure ce que ça dure ! »

de Charles de Gaulle[†]

« Un homme peut prouver à sa femme qu'il l'aime en lui offrant une douzaine de roses. Son petit-fils peut faire la même chose, avec une poignée de pissenlits. » de D. Propico [†]

« Un idéaliste est quelqu'un qui, remarquant qu'une rose sent meilleur qu'un chou, conclut qu'elle fera une meilleure soupe. » Henri de Louis Mencken[†]

« Vivez si m'en croyez, n'attendez à demain. Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie. »

de Pierre de Ronsard[†]

« Ce n'est pas parce qu'il y a une rose sur le rosier que l'oiseau s'y pose: c'est parce qu'il y a des pucerons» de Jules Renard[†]

« Je ne veux pas n'être qu'une rose à la boutonnière de mon époux. » de Margaret Trudeau[†]

« Le souvenir est une rose au parfum discret que l'on arrose avec les larmes du regret. »

Claire Malesset[†]

« Au lieu de me plaindre de ce que la rose a des épines, je me félicite de ce que l'épine est surmonté de roses. » de Joseph Joubert[†]

« L'homme est plus dur que le fer, plus solide que le roc et plus fragile qu'une rose. » Proverbe turc

« Le parfum subsiste toujours au creux de la main qui offre la rose. » de Walt Whitman[†]

« Celui qui épouse une rose épouse aussi l'épine. » de Jean Dypréau[†]

« La vie est une rose dont chaque pétale est une illusion et chaque épine une réalité »

de Alfred de Musset[†]